

Une voie d'évolution de systèmes laitiers bretons vers des systèmes extensifs

A way to sustainable agriculture for bretons milking farming systems

TEYSSIER M. (1), JOURNET M. (2), ROUX M. (1),

(1) ENESAD, B.P. 1607, 21036 DIJON cedex

(2) INRA, Station de recherche sur la vache laitière, 35590 SAINT-GILLES

OBJECTIFS DE L'ÉTUDE.

L'étude a porté sur 15 exploitations laitières bretonnes (50 ha de SAU, 34 VL, 210 000 L de quota en moyenne) pour caractériser l'évolution vers des systèmes herbagers plus extensifs et économes et en mesurer les conséquences techniques, économiques et environnementales. Compte tenu de la diversité des systèmes de production, une typologie a permis d'identifier quatre groupes selon leur évolution caractérisée par l'augmentation des surfaces en herbe et la diminution des intrants (Kg de concentré/VL, Kg N/ha SAU) et du niveau d'intensification (UGB/ha SFP, Kg lait/VL/an) durant trois années de 1993 à 1995.

PRINCIPAUX RÉSULTATS :

Deux groupes se distinguent par l'importance et leur mode d'évolution, soit du système fourrager principalement (groupe 1) ; soit de la globalité du système de production à la fois du système fourrager, du niveau d'intrants et du niveau d'intensification (groupe 2, 1/3 des exploitations). Dans les deux groupes, la part d'herbe augmente fortement (62 à 88% SFP) aux dépens de celle du maïs (33 à 9% SFP) et l'utilisation de prairies d'associations graminées-trèfle blanc s'accompagne d'une diminution de la fertilisation azotée. Dans le groupe 2 l'évolution vers un système très herbager s'accompagne en outre d'une forte diminution de la complémentation (de 1200 à 550 kg/VL/an), de la production individuelle (de 7000 à 5800 kg/VL/an), et du chargement (de 1,68 à 1,39 UGB/ha SFP) et en conséquence de la production de lait par hectare de surface fourragère (de 25%). Ils ont aussi pour conséquence un accroissement des effectifs de vaches laitières (de 35 à 46 VL) pour assurer le quota laitier.

L'efficacité économique du système de production, caractérisée par le résultat d'exploitation en pourcentage du produit, s'est améliorée de près de 25% en moyenne et plus fortement pour le groupe 2 qui a connu les changements les plus importants. Les conséquences favorables sur l'environnement caractérisées par le bilan apparent d'azote sur l'exploitation ont été notables pour le groupe 2 (-23 kg N/ha).

